

www.israelentreleslignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 31 – Semaine du 29.07 au 04.08.2019

Nous souhaitons une bonne fête nationale à tous les citoyens suisses

Selon le magazine économique Globes, Netflix est maintenant numéro un en Israël

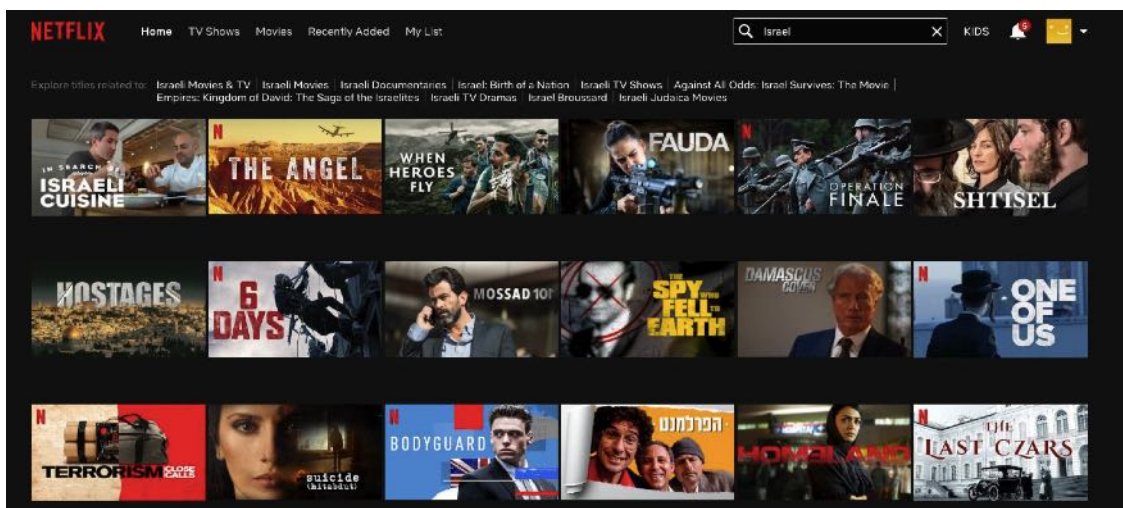
Netflix vient de voler leur couronne à Coca Cola et à Google considérés pendant des années comme les „marques N° 1 en Israël“ par Globes. L'explication donnée est la suivante : „Tout le monde aime Netflix, ce service de streaming novateur a durablement bouleversé l'industrie de la télévision. Netflix propose des super séries dont tout le monde parle et des documentaires sur tous les sujets possibles. Ce service offre des programmes inépuisables à un tarif raisonnable“.

Netflix est tellement apprécié en Israël que la récente hausse de prix de 40 shekels (10 euros, 11 CHF) à 47 shekels (12 euros, 13 CHF) est passée comme une lettre à la poste, alors qu'une augmentation analogue chez les opérateurs israéliens comme HOT et YES aurait déclenché une vague de protestations. Netflix collectant volontiers des données sur ses utilisateurs mais renâclant à les partager, il est difficile de savoir combien ce service compte d'abonnés en Israël. D'aucuns avancent le chiffre de 500 000 (à titre de comparaison, les deux services de streaming israéliens Cellcom TV et Partner TV ont au total 400 000 abonnés). Des estimations plus prudentes tablent sur plus de 100 000 abonnés pour Netflix, un chiffre qui ne cesse d'augmenter.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 154 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Actuellement, Netflix propose moins de 10 séries et films tournés en hébreu, ce qui avantage les autres services de streaming israéliens et la télévision nationale. Toutefois, les Israéliens sont habitués depuis toujours à voir les films et séries en VO avec des sous-titres en hébreu et sur ce point Netflix leur propose un vaste programme.



Quelques-uns des films et séries israéliens chez Netflix, dont Fauda et Shtisel (photo : capture d'écran)

Autres informations :

Le magazine Globes classe Netflix au premier rang des marques en Israël (en anglais), Globes

<https://en.globes.co.il/en/article-globes-ranks-netflix-as-israels-top-brand-in-2019-1001294809>

Exposition : fenêtres hierosolymitaines

Sous le titre „Histoires de fenêtres“ GanHaSus expose à Jérusalem 550 fenêtres qui ont été récupérées et sauvées dans la ville. Datant de différentes époques, elles sont de formes et de styles différents.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 154 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





Exposition „Histoires de fenêtres“ à Jérusalem (photo : presse)

Feu Yoram Amir, artiste, activiste, photographe, prophète, Don Quichotte et surtout amoureux de Jérusalem et de ses habitants a récupéré pendant des décennies les fenêtres dans des maisons abandonnées ou en passe d’être démolies et les a pieusement conservées.



L’exposition montre de nombreuses fenêtres originales (photo : presse)

L’exposition, dont l’entrée est gratuite, se tiendra jusqu’au 21 septembre.

Autres informations :

<https://en.mekudeshet.com/events/window-stories/>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d’ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 154 1-** titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



HISTOIRES DE LA TERRE SAINTE

Rollers contre poussette

Je fais du roller maintenant. Chaque samedi, à sept heures je prends mes rollers et me rends au parc. Cela peut sembler simple, mais la route a été longue. Je m'explique :

Adolescente, j'adorais faire du roller. Fin des années 90 on recensait plus de 6 millions de pratiquants en Allemagne et je faisais partie du lot. Je m'élançais sur la piste cyclable de Stralsund jusqu'à Parow en passant devant le BfA qui était à l'époque le principal employeur de la région. Ma meilleure amie, Anne, partait avec moi et nous avalions le bitume en papotant, échangeant les derniers potins. Depuis, le BfA a fermé ses portes et Anne n'est plus ma meilleure amie car je suis partie et elle est restée. Et je n'ai plus fait de roller. Pendant longtemps, j'ai pensé qu'avoir un hobby était bon pour les adolescents ou pour les hommes. Parmi les femmes que je connais en Allemagne, rares sont celles qui ont vraiment un hobby, surtout si elles ont des enfants. Il leur arrive d'aller à un cours de yoga ou dans une salle de sport, mais certainement pas de pratiquer régulièrement deux fois par semaine pendant deux heures comme le fait par exemple mon mari.

Les pères continuent à vivre comme avant, les femmes mettent leur vie entre parenthèses

De nombreux pères continuent leur vie comme avant, tant sur le plan professionnel que privé alors que les femmes, à l'instar d'un camion pris dans un embouteillage, restent au point mort. Est-ce parce qu'elles allaitent ? Est-ce un phénomène biologique, sociétal ou cela est-il dû au fait que les hommes savent être plus égoïstes que les femmes ? En Allemagne, par exemple, les pères passent en moyenne 26 h par semaine avec leurs enfants contre 64 heures pour les femmes. Pendant que je lis ces chiffres de mai 2019 émanant de l'Institut de l'économie allemande, je me demande à quoi ressemblent les statistiques sur ce point en Israël.

Si je me fie à ce que je vois, je dirais que sur les personnes qui vont chercher les enfants à l'école 30 pour cent sont des pères, 50 pour cent des mères et les 20 pour cent restants des grands-parents ou des baby-sitters.

En Israël, les grands-parents jouent un rôle très important et soutiennent leur famille de toutes les manières possibles. Ma belle-mère répond toujours présente quand nous avons besoin d'elle. Bien qu'elle n'habite pas près de chez nous, elle arrive immédiatement avec son kibbeh quand l'un des enfants est malade, quand nous voulons sortir mon mari et moi ou quand nous souhaitons passer un week-end en amoureux à Rome. J'en parlais récemment avec ma mère et lui ai dit : „Je me demande comment vous avez fait sans l'aide de vos parents...“ Ce à quoi elle m'a répondu : „Nous t'avons toujours emmenée avec nous. Si j'ai eu un enfant, ce n'était pas pour le confier à quelqu'un d'autre“. Même si je suis infiniment reconnaissante à ma mère pour son esprit de sacrifice et son dévouement, je dois reconnaître que je fonctionne différemment. J'ai besoin de temps en temps de faire une pause, de m'éloigner un peu de mes enfants, comme mon père qui se rendait régulièrement à des échanges de chercheurs à Warna ou à Moscou quand j'étais petite (parfois pour huit semaines consécutives).

Un congé de maternité de seulement trois mois change la manière de voir les choses

Alors que j'ai eu beaucoup de mal à confier mon premier enfant à d'autres et, ce faisant, éprouvé un fort sentiment de culpabilité, les choses ont totalement changé quand j'ai eu mon second enfant. J'ignore si c'était à cause de l'épuisement que je ressentais ou si j'avais tout simplement adopté la manière israélienne de fonctionner. En Israël, en effet, la plupart des mères que je connais partent régulièrement avec leurs amies en vacances. Elles ont des hobbies, par exemple escalade, surf ou yoga et, le samedi matin, on voit principalement des pères avec leurs enfants dans les rues de Tel-Aviv. Je suppose que les femmes ont, à ce moment précis, d'autres occupations que celles de mère. Il faut aussi savoir que l'Etat israélien force pour ainsi dire les femmes après trois mois de congé de maternité à confier leurs enfants à des étrangers et à retourner ainsi à la vie active où tout ne tourne pas autour des bambins. Chez nous, cela a duré un peu plus longtemps, les enfants sont restés cinq mois à la maison (dont deux avec leur père) et n'ont été gardés par une personne extérieure qu'à temps partiel. Mais pour l'Allemagne, cela fait de moi une mère ,atypique'.

Il m'a malgré tout fallu plusieurs années avant d'accepter l'offre de mon mari de prendre du temps pour moi, pour me libérer du piège du perfectionnisme dans lequel j'étais tombée. Depuis, je voyage régulièrement seule, je sors de nouveau le soir et, une fois par semaine, je prends le temps de faire du sport. Lors de mon dernier séjour à Berlin sans les enfants, une amie m'a rappelé à quel point c'était agréable de faire du roller. Je n'ai fait ni une ni deux et me suis achetée des rollers en me promettant d'en faire à Tel-Aviv. Il n'y a pas beaucoup de personnes qui font du roller à Tel-Aviv, tout au moins je n'en vois pas beaucoup mais dans l'école de mon cadet l'un des pères fait également du roller. Il m'a montré la meilleure route à suivre et je n'ai plus eu la moindre excuse pour ne pas pratiquer.

Je crois que j'ai rarement été aussi heureuse de me lever à 6 h et demie le samedi matin et de parcourir le parc sur mes huit roues, un casque sur les oreilles. Pendant une heure, je ne pense à rien, je vis tout simplement l'instant présent. Je me concentre sur mon parcours, les descentes et les inégalités du sol.

Ensuite, je me réjouis d'autant plus de retrouver mes petits chéris.



Heureuse sur huit roues et sans les enfants (photo : privée)

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : k.hoeftmann@gmx.de

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 154 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

